

Rama Nama

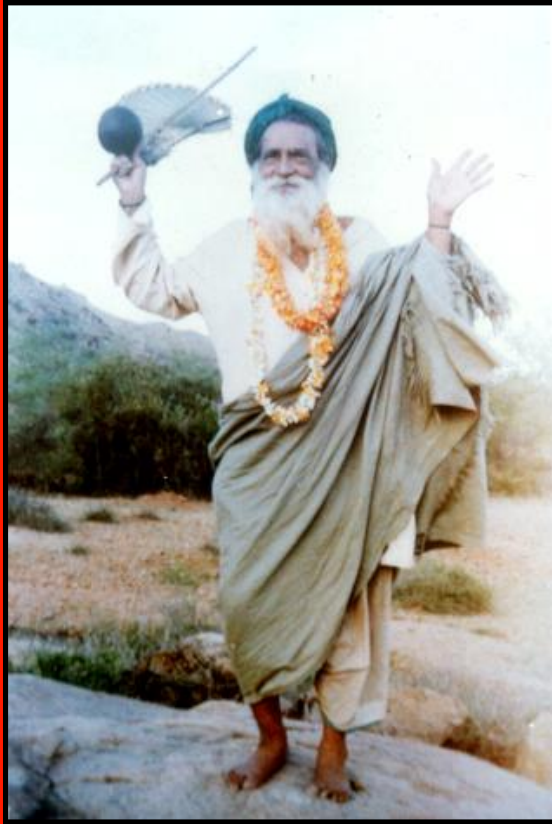


Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS * Tél. & Fax : (230) 24 35 652 * E-mail : ckrishna@intnet.mu

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु रायों

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

-
- ◆ Editorial
 - ◆ Adhyatmaramayana : Balakandam - Chapitre VI : Le mariage de Rama avec Sita (suite)
 - ◆ Hamsa : IIIème partie : L'Homme, microcosme du macrocosme -. Chapitre I
 - ◆ Ramdas sur lui-même
 - ◆ Leçons d'hindouisme à un jeune hindou (17)
 - ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
 - ◆ La répétition du Nom de Dieu selon Sri RAMAKRISHNA (12)
 - ◆ Yogi Ramsuratkumar (T.P. Minakshi Sundaram)
 - ◆ Inde Sacrée (3) (Makarand Paranjape)
 - ◆ Commentaire de l'EVANGILE - Evangile Akashique (15)
 - ◆ Discours de C.C. Krishna à Chitrakut le 15 juin 1997
 - ◆ Combien de temps devons-nous répéter Nama ? (Sri Brahma Chaitanya Maharaj Gondavalekar)
 - ◆ Bharat, notre mère à tous : 1.000 ans avant Copernic, 1.500 ans avant Newton



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

Ayant demandé à MA DEVAKI s'il serait possible d'obtenir des enregistrements originaux de Yogiji chantant mantras et bhajans afin d'améliorer le nouveau CD, nous avons eu l'immense bénédiction de recevoir deux cassettes le 21 juillet, Yogiji ayant demandé que tout ce que l'ashram possédait comme enregistrements nous soit envoyé. Ces deux cassettes ont été faites en Sa présence.

Ma précise que Yogiji a toujours refusé qu'il y ait quelque magnétophone que ce soit pour L'enregistrer; c'est dire comme les enregistrements figurant sur le nouveau CD et la nouvelle cassette, nettoyés au maximum des bruits de fond, sont des documents excessivement précieux. Cet envoi, accompagné de la bénédiction de Yogiji, est donc en même temps l'autorisation 'officielle' pour la réalisation de ces documents. Comme ces deux cassettes ne nous permettent pas d'améliorer la qualité sonore du CD, celui-ci est donc maintenant terminé. En revanche, nous comprenons qu'il nous faut nous atteler à un autre travail : celui de réaliser deux nouveaux CD et cassettes comprenant les conversations enregistrées de Yogiji avec des dévots. Nous allons donc nous livrer au nettoyage de ces documents et ces nouvelles réalisations paraîtront dans l'avenir. Ma tient particulièrement à des paroles de Yogiji alors qu'il venait juste de s'installer à Sudama.

Par ailleurs, nous avons reçu trois magnifiques lettres de Sri J.K. Saharabudhe du Karnataka, disciple de feu Sri Brahma Chaitanya Maharaj que Swami RAMDAS appelle 'Sakshat Namavtar' : véritable incarnation du Nom Divin". Sri Saharabudhe a eu connaissance de RAMA NAMA ... à Kanhangad, à Anandashram, l'ashram de Swami RAMDAS, par Sri SRIRAM, éditeur de THE VISION. Les voies de Dieu sont impénétrables, nous avons déjà rencontrés des disciples de Sri Brahma Chaitanya en il y a deux ans à Nagpur et avons déjà traduit dans RAMA NAMA deux de ses 'enseignements' et continueront donc à l'avenir, à commencer par ce numéro.

Enfin, Swami SATCHIDANANDA, disciple de Swami RAMDAS, gurubhai de Yogiji et tête d'Anandashram, nous a offert tous les discours de Swami RAMDAS, 'La vie divine', 'Hints to aspirants' et l'autobiographie de Ma KRISHNABAI : "Guru's grace"...

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !!!

अध्यात्मरामायणम्
ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

BALA KANDAM

Chapitre VI : LE MARIAGE DE RAMA AVEC SITA

Arrangements pour le mariage

- 33.- Le Roi dit : "Grand sage Vishvamitra ! Envoie des lettres annonçant ces nouvelles au Roi Dasaratha afin qu'il puisse venir bientôt ici avec ses fils.
- 34.- Qu'il soit ravi de venir avec ses épouses et ses ministres pour assister à la cérémonie du mariage des princes.". Des messagers rapides furent en conséquence envoyés immédiatement.
- 35.- Parvenant rapidement à Ayodhya, ils communiquèrent les nouvelles du grand succès de Rama au vaillant Roi Dasaratha qui les reçut avec une joie magnifique.
- 36-39.- Il ordonna à ses ministres de faire de rapides préparatifs pour se rendre à Mithila. Il dit : "Que l'on ordonne aux divisions armées faites de régiments d'éléphants, de cavalerie et de chars de procéder en avant vers cette ville de Mithila. Que mon char soit prêt de telle sorte que je puisse partir aujourd'hui-même. Qu'il n'y ait aucun retard en quoi que ce soit. Faites en sorte que mon précepteur Vasishta parte en avant avec sa compagne et ses feux sacrés. Que de même les reines, les mères de Rama, partent en avant." Ainsi, après avoir organisé le voyage de tous les autres, Dasaratha monta dans son grand char et, accompagné par une grande armée, partit en hâte vers Mithila. Les nouvelles de son arrivée parvinrent aux oreilles du Roi Janaka, remplissant le mental de ce Rajarshi d'une grande joie.

RAMA NAMA

- 40.- Accompagné de son précepteur Satananda, le Roi Janaka se hâta pour recevoir l'auguste invité, et organisa une cérémonie de réception selon les programmes prescrits par la coutume et les écritures pour de telles occasions.
- 41.- Puis Rama et Lakshmana se prosternèrent aux pieds de leur père pour le saluer. Dasaratha, qui était toute joie, parla alors à Rama.
- 42.- Il dit : "Rama ! Je suis fortuné de voir de nouveau ton visage comme le lotus. Par la grâce du sage Vishvamitra, toutes les circonstances ont tourné en notre faveur, nous apportant une grande bonne fortune."
- 43.- Avec ses mots il embrassa Rama et sentit encore et encore la couronne de sa tête, et de cette façon atteignit le comble de la joie comme celui qui jouit du bonheur de Brahman.
- 44.- Ensuite, Dasaratha, ses épouses et ses fils reçurent logement de Janaka dans un palais spacieux qui avait des aménagements pour toute forme de confort et de plaisir.

La cérémonie du mariage (45-57)

- 45-48.- Bientôt après, lors d'un jour auspiceux et à une heure auspiceuse, le Roi Janaka, qui connaissait bien le Dharma, conduisit Rama et ses frères à un pavillon de mariage spécialement dressé qui était supporté par des colonnes clouées de pierres précieuses. Le hall était spacieux, splendide, et bien décoré avec des festons, des drapeaux et des dais ainsi que d'une profusion de colliers de perles, de fruits et de fleurs. Des foules de Brahmanes, versés dans les Vedas et portant des ornements doré y étaient présents, tandis que les femmes, vêtues de leurs plus beaux vêtements et parées de bijoux brillants, se tenaient de tous les côtés.

A suivre



HAMSA

TROISIEME PARTIE

MICROCOSME DU MACROCOSME

CHAPITRE I

L'HOMME, MICROCOSME DU MACROCOSME

1/ Ainsi que nous l'avons vu, l'homme est un microcosme du macrocosme, et cela à un niveau intégral, celui du «Vaste Univers» comme à celui de chacun des mondes, qu'il soit causal, subtil ou grossier.

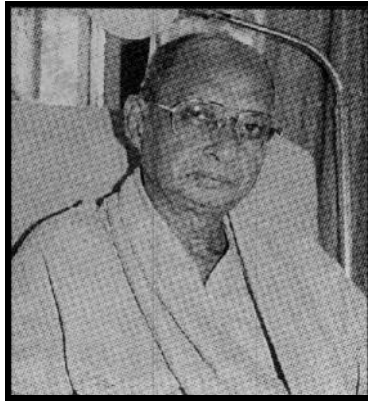
L'homme contient le minéral, le végétal, l'animal au niveau conscient, et le divin au niveau potentiel. Chaque chose, si petite soit-elle, est un microcosme du macrocosme à un niveau plus ou moins conscient, plus ou moins latent.

L'homme est un arbre microcosme dans la forêt macrocosme. Et Brahman apparaît Jiva.

2/ Comme le corps physique est le «pendant» du corps subtil, on y trouve les éléments correspondants. Les éléments grossiers ou mahabhuta étant nés du subtil, nous étudierons ce microcosme au niveau du corps subtil, quoique nous ne manquerons pas de donner les correspondances au niveau du corps physique si cela nous apparaît nécessaire.

Cette étude au niveau subtil, et donc au niveau du corps subtil s'agissant de microcosme, est d'autant plus indiquée que le corps physique n'est composé que de nourriture et que, le *jiva* le quittant avec les *prana* (ce qui est appelée mort physique) l'homme continue d'exister au niveau subtil.

Le corps physique est composé de nourriture, elle-même composée des éléments éther, air, feu, eau et terre nés des éléments subtils.



*Dujyashri Swami Satehidananda
Anandashram, Kanhangad*

Ramdas sur lui-même

Corsque Ma Rukmabai rencontra de nouveau Ramdas à Bombay, elle lui demanda ce qu'il allait faire au sujet du mariage de sa fille. Ramdas lui dit : "La responsabilité est à Dieu. Il arrangera le mariage en Son propre temps." Elle se plaignit de n'avoir pas le moindre sou avec elle et demanda ce qu'elle pouvait faire à ce sujet. Ramdas n'avait pas non plus sur lui la moindre pièce. Il ria et lui dit : "Pourquoi ne pensez-vous pas à Dieu et n'abandonnez pas toute chose entre Ses mains ? Alors tout ira bien." Et Dieu arrangea les choses de telle manière que le mariage eut lieu bientôt après, sans que Ramdas fasse quoi que ce soit. Dieu est tout en tout. C'est la leçon que l'on doit apprendre de ces expériences. Que sommes-nous après tout ? Rien. Corsque nous Lui abandonnons et laissons toutes choses, tout est facile et bien. Mais lorsque nous croyons que la responsabilité est nôtre et que nous allons faire tant de choses, alors nous entrons dans une confusion et un désespoir profonds.

Quelques années après, ma Rukmabai vint et séjourna avec Ramdas à l'Ashram de Kasaragod. Mais sa santé n'était pas bonne et les commodités de l'ashram n'étaient pas satisfaisantes pour elle. Elle y resta quelques jours, mais ne put continuer.

Certaines personnes demandent comment, puisqu'il était Sannyasi, Ramdas lui avait permis de rester avec lui. Ramdas leur dit : "Pourquoi pas ? Ramdas n'est qu'un enfant de Dieu. Il peut

aller librement avec tout le monde en qui il ne voit que son Ram bien-aimé. Ainsi lorsque ma Rukmabai voulut rester avec lui, lui fut-il permis joyeusement de le faire. Sri Ramakrishna avait sa femme qui demeurait avec lui.? Il la regardait comme sa Mère Divine."

Si Ma Rukmabai était vivante actuellement, elle serait restée ici à l'ashram. Elle était très attachées à Mataji qui la servit si affectueusement pendant sa maladie. Lors que Rukmabai était à l'ashram de Kasaragod, elle avait l'habitude de dire à Ramdas : "Vous devez me donner ce bonheur que vous avez obtenu. Vous devez me le donner même si vous ne le donnez à personne d'autre." Ramdas lui demanda de répéter le Ram Nam. Elle se plaignit que même quand elle répétait le Ram Nam elle ne pouvait pas obtenir tant de joie. Elle avait l'habitude de dire : "Il doit y avoir quelque chose d'autre que vous me cachez." Elle ne pouvait croire Ramdas lorsqu'il disait qu'il ne lui avait rien caché. Elle venait vers Ramdas quand il était seul et lui demandait : "Maintenant dites moi quel est le secret. Je veillerai à ce que personne d'autre ne le connaisse." Combien pourtant Ramdas tenta de la convaincre qu'il n'y avait aucun secret., Elle ne le croyait pas. Ramdas ne pouvait que dire à chacun la manière d'obtenir le secret. Il ne pouvait que montrer la voie. Le secret à réaliser est quelque chose qui est au-delà de l'expression. Ramdas ne cache rien à qui que ce soit en matière de discipline spirituelle. Il a ouvertement dit tout ce qu'il a à dire, de différentes manières, dans ses écrits et ses discours. Il s'est répandu librement.

(à suivre)

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique

Section IV - Daleth - Enfance et première éducation de Jean le Précurseur

Chapitre 15

1.- Sa mère mourut alors que Jean avait douze ans, et les voisins mirent son corps dans une tombe parmi ses parents au cimetière d'Hébron et près de la tombe de Zacharias. 2.- Jean était profondément affligé, il pleurait. Matheno dit : "Il n'est pas bon de pleurer à cause de la mort. 3.- La mort n'est pas l'ennemi de l'homme; c'est un ami qui, lorsque l'oeuvre de la vie est terminée, coupe simplement la corde qui lie le bateau humain à la terre de telle sorte qu'il puisse voguer sur des mers plus lisses.

4.- Aucun langage ne peut décrire la valeur d'une mère, et la tienne avait fait ses preuves et était vraie. Mais elle n'a pas été rappelée avant que sa tâche soit accomplie. 5.- L'appel de la mort est toujours pour le mieux, car nous y solutionnons les problèmes aussi bien qu'ici, et l'on est sûr de se trouver là où l'on peut le mieux solutionner ses problèmes. 6.- Ce n'est que l'égoïsme qui nous fait souhaiter de rappeler à la terre les âmes qui sont parties. 7.- Alors laisse ta mère reposer en paix. Simplement, que sa noble vie soit pour toi une force et une inspiration.

8.- Une crise est arrivée dans ta vie et tu dois avoir une conception claire du travail que tu es appelé à faire. Les sages des âges t'appellent précurseur. Les prophètes te regardent et disent : Il est Elie qui est revenu. (1) 10.- Ta mission ici est celle d'un précurseur; car tu iras devant la face du Messie pour paver sa voie et rendre les hommes prêts à recevoir leur roi. 11.- Cette préparation est pureté de coeur; nul si

(1) Il a déjà été parlé dans un précédent RAMA NAMA de Jean-Baptiste, réincarnation d'Elie

RAMA NAMA

ce n'est le pur de coeur ne peut reconnaître le roi. 12.- Pour enseigner aux hommes à être pur de coeur, tu dois toi-même être pur de coeur, de parole et d'action.

13.- Dans l'enfance le voeu fut fait et tu devint Nazaréen. Le rasoir ne doit toucher ni ton visage ni ta tête, et tu ne devras goûter ni vin ni boissons brûlantes. 14.- Les hommes ont besoin d'un modèle pour leur vie; ils aiment suivre, et non conduire. 15.- L'homme qui se tient au carrefour des routes et qui indique le chemin mais n'y va pas n'est qu'un indicateur, et un morceau de bois peut faire la même chose. 16.- Le maître marche sur le chemin, sur tout empan de terrain ses empreintes sont clairement dessinées que tous peuvent voir et ils peuvent ainsi être assurés que leur maître a pris ce chemin.

17.- Les hommes comprennent la vie intérieure par ce qu'ils voient et font. Ils vont à Dieu par des cérémonies et des formes (rituels). 18.- Et ainsi si tu veux faire savoir aux hommes que les péchés sont lavés par la pureté de la vie, un rite symbolique doit être établi. 19.- Lave dans l'eau le corps des gens qui se détourneront du péché et s'efforceront à la pureté dans la vie. 20.- Ce rite de purification est un rite de préparation est ceux qui sont ainsi purifiés forment l'Eglise de la Pureté. 21.- Et tu diras : "Hommes d'Israël, écoutez ! Réformez-vous et lavez-vous; devenez les fils de la pureté et il vous sera pardonné. 22.- Ce rite de purification et cette église ne sont que symboliques de la purification de l'âme par la pureté de la vie et du royaume de l'âme qui ne s'exprime pas à l'extérieur mais qui est l'église intérieure. 23.- Maintenant tu ne dois jamais montrer le chemin et dire aux foules de faire ce que tu n'as jamais fait; mais tu dois aller devant et montrer le chemin. 24.- Tu dois enseigner que les hommes doivent se laver; tu dois ainsi conduire sur le chemin, ton corps doit être lavé, symbole de la purification de l'âme.

25.- Jean dit : "Quel besoin d'attendre ? Ne puis-je y aller maintenant et me laver ?" 26.- Matheno dit : "C'est bien". Puis ils descendirent au gué du Jourdain et à l'est de Jericho, juste là où les armées d'Israël traversèrent lorsqu'ils entrèrent à Canaan la première fois, ils séjournèrent un moment. 27.- Matheno enseigna le précurseur et lui expliqua la signification intérieure du rite de purification et comment se laver et comment laver la multitude. 28.- Et Jean fut lavé dans la rivière Jourdain. Puis ils retournèrent dans le désert. 29.- Après que le travail de Matheno ait été accompli sur les collines d'Engedi, lui et Jean redescendirent en Egypte. Ils ne s'arrêtèrent pas tant qu'ils ne parvinrent pas au temple de Sakara dans la vallée du Nil. 30.- Pendant beaucoup d'années Matheno fut maître dans ce temple de la Fraternité, et lorsqu'il parla de la vie de Jean et de sa mission envers les fils des hommes, le hiérophante reçut le précurseur avec joie et il fut appelé Frère Nazaréen.

31.- Pendant dix huit ans Jean vécut et travailla à l'intérieur des portes de ce temple, et là il conquit le Soi, devint un esprit maître et apprit les devoir du précurseur.

A suivre

YOGI RAMSURATKUMAR

T.P. Minakshi Sundaram

Je dois confesser que je ne suis pas un de ceux qui vont à la recherche d'hommes spirituellement grands. Mais, lorsque mon bon ami le Prof. A.S. Gnanasambandan m'invita à Tiruvannamalai pour rencontrer Yogi Ramsuratkumar à la demande de ce dernier, j'acceptai volontiers. Lorsque je le rencontrai, je pus expérimenter l'effet magnétique de sa personnalité. Comme quelques autres leaders spirituels, il a créé une sorte de clôture autour de lui pour éloigner les gens qui ne sont pas spirituellement disposés. Il ne prend pas de bain, semble sale, change de vêtement une fois en quelques mois et même alors quand il est forcé par ses dévots d'accepter leur offrande de nouveaux vêtements. Le jour il est assis sous un arbre dehors et la nuit il s'étend dans le couloir de quelque boutique. Il n'est pas surprenant que la police lui procure pas mal de trouble en le prenant pour un mendiant errant.

Son cri souvent répété 'Mahatma Gandhi ki Jai' a probablement rendu furieux quelques politiciens. Un occidental qui l'a bien connu parle même de tentatives sur la vie de ce vagabond; mais ceux qui ont spirituellement soit brisent facilement cette clôture et jouissent de la lumière de ses yeux et de l'amour de son coeur. Il est comme tous les grands hommes : un enfant; il n'a pas d'inhibitions et aucun dogmatisme. Il voit la bonté partout et parle même grandement des figures spirituelles contestées de l'Inde. Il est plein d'humour, fondant quelquefois dans un éclat de rire tapageur. Il y a autour de lui une atmosphère de calme serein et de vague spirituelle que nous notons même pendant les quelques minutes où nous restons près de lui.

C'est un grand érudit en Hindi et il parle couramment anglais et avec vigueur. Son amour de l'Inde et sa culture sont immenses. Il croit en la régénérescence de l'Inde dans des temps très proches pour conduire le monde de manière juste ... Il apporte la consolation à beaucoup de coeurs troublés. Il affirme fermement qu'une fois qu'un disciple est accepté, le Guru prend soin de lui même lorsqu'il quitte son corps mortel et c'est pourquoi le disciple n'a pas besoin d'être inquiet au sujet de son développement spirituel. C'est pourquoi nous pouvons supposer que lui aussi, en tant que Guru, prend soin des disciples qui s'abandonnent à lui et cette supposition est confirmée par les évènements divers de la vie de ses disciples immédiats.

Mes enfants et moi-même préférons rester avec lui sous un arbre plutôt que dans n'importe quel hôtel, à cause de la tranquillité que nous obtenons. De plus, il nourrit toute personne qui vient vers lui. On trouve souvent près de lui des gens d'Espagne, de Belgique, d'Australie et des Etats-Unis d'Amérique, pour ne pas parler des endroits de l'Inde et de Ceylan, tous assis en silence, même lorsqu'ils ne peuvent converser avec lui dans une langue qui lui soit connue, et en dépit des différences religieuses.

Ainsi, sa présence-même est une bénédiction, comme je l'ai expérimenté moi-même avec d'autres y compris de tels étrangers. Ce n'est donc pas une surprise que les personnes qui ont joui du bonheur de Sa présence viennent ensemble célébrer son Jayanti le 1er décembre 1976. Il s'est confiné à Tiruvannamalai, mais j'espère que Ses bénédictions atteindront personnellement chaque être de ce monde.

INDE, NOTRE MERE A TOUS

Inde Sacrée

(suite)

Makarand Paranjape

Traduction et notes de C.C. Krishna

Polysémie Divine

Il y a pas mal d'années, alors que je terminais un exposé pour mon Doctorat en Philosophie sur "*Le Mysticisme dans la poésie anglaise indienne*", mon professeur, le feu Professeur Girdhari Lal Tikku, m'enseigna une leçon importante sur la nature de l'expérience spirituelle. J'avais fini d'écrire tous mes chapitres, seule restait la conclusion. "*Monsieur, y a-t-il quelque chose que j'ai omis ? Y a-t-il quelque chose qui doit être spécialement mis en relief ? Je pourrais le mettre dans la conclusion*", dis-je au Professeur Tikku. Il avait bien entendu regardé mon écrit attentivement, mais il marqua un temps avant de répondre. Il dit enfin : "*Vous devez mettre en relief la multiplicité, la pluralité de l'expérience mystique. Vous pouvez conclure que nul ne peut y mettre un terme ou affirmer qu'un seul chemin est le bon.*"

Je pris à cœur ce conseil de valeur. En vérité, lorsque j'examinais attentivement la diversité des images et des idées de la poésie mystique que j'étudiais, je trouvais que "*le dernier mot ne peut jamais être dit sur le sujet*" (214) :

"*On ne peut mettre aucune limitation à l'expression mystique. La diversité même de la vie y résonne.. Le mysticisme, à la différence de la théologie, est démocratique, se prêtant à diverses approches et voies d'expression. Aucune interprétation unique ne peut y être imposée. Le mysticisme n'est pas logo-centrique ; il n'est pas rigide ou monolithique. Aucune autorité unique n'y tyrannise. Le mystique nous dit constamment d'expérimenter la Réalité pour nous-mêmes parce que la Vérité ne peut être reçue de seconde main mais doit être réalisée par chacun pour lui-même ou elle-même.*" (221)

RAMA NAMA

Des années plus tard, alors que j'écrivais "*Décolonisation et Développement : Hind Svaraj révisé*", je tentais d'appliquer cela à la vérité de l'Inde : "*Pour moi, l'Inde offre une culture de possibilités plurielles, mais aussi une culture d'une certaine force*" (69) et "*il n'y a pas de vérité unique à propos de l'Inde. Il y a plusieurs vérités concurrentes.*" (70) Pourtant, comme j'ai essayé de le montrer au travers de cet essai, ces vérités ont une orientation générale, une direction vers laquelle elles pointent, et cette direction est spirituelle.

L'idée de pluralité de vérité est aussi vieille que les Vedas. Par exemple : "*Ils le nomment Indra, Mitra, Varuna, Agni, et il est l'oiseau céleste qui vole. Les sages parlent de ce qui est Un de beaucoup de manières, ils l'appellent Agni, Yama, Matarisvan*" (Rg. I.164.46)

Cette pluralité, cette ouverture, cet affranchissement de la peur caractérise l'histoire entière de la pensée indienne. L'hymne fameux de la Création, le Nasadiya du Rg Veda illustre cela magnifiquement :

" D'où cette création est apparue - peut-être s'est-elle formée elle-même, ou peut-être pas - celui qui la regarde du plus haut des cieux, lui seul sait - ou peut-être ne sait-il pas. " (Rg Veda 10.121)

Cet hymne, qui nous a laissés perplexes et nous a défiés pendant des milliers d'années, est, selon O'Flaherty, "*destiné à intriguer et à défier, à soulever des questions sans réponse, à empiler des paradoxes.*" (25). Mais, sûrement, soulever des questions sans réponses a un but plus profond, plus significatif. Une telle question nous entraîne vers un royaume qui transcende notre compréhension et notre mental limités, pointant vers des vérités au-delà de notre compétence normale, que nous ne pouvons qu'entrevoir de temps en temps. Ce qui est plus important, c'est qu'elles suggèrent que jusqu'à ce que notre compréhension soit parfaite, nous devons continuer de rechercher, de nous aventurer, et ce qui est plus, de tolérer, d'apprécier, et d'accepter des opinions différentes des nôtres.

Il me semble que c'est l'Inde qui a résolu le problème de l'Un-Multiple de manière plus créative et avec plus de succès que toute autre civilisation. Ailleurs, un Dieu monothéiste a évincé la pluralité païenne du panthéisme; mais, lorsque le Dieu fait taire les dieux, les anges, les saints, et d'autres intercesseurs y viennent en foule. Il y eut un sort plus triste cependant pour les déesses et le matriarcat primitifs qui furent chassés de la Kaaba. Lorsque la pierre sacrée fut nettoyée du polythéisme et du matriarcat, bien que quelque chose fut gagné du fait de la clarté et de la pureté, beaucoup fut sûrement aussi perdu. En Inde, bien que les déesses soient incorporées dans le panthéon patriarcal en tant qu'épouses des dieux, elles ne perdent pas totalement leur indépendance. Dans l'iconographie populaire, les déesses les plus populaires, Lakshmi,

Sarasvati, et Durga sont représentées sans leurs époux. Et qui plus est, les Shaktas¹ accordent encore la primauté à l'Éternel Féminin comme créatrice de l'univers. En conséquence, toute femme est regardée comme une incarnation de cette énergie primordiale. Pour nous en Inde, la maternité de Dieu est aussi acceptable que la paternité de Dieu.

Un-Multiple, Soi-Dieu, Mâle-Femelle, tous sont en définitive des versions du même problème. C'est le problème de la dualité contre la non-dualité. Diverses écoles de pensée ont tenté de résoudre ce problème, chacun à sa propre manière. Toutes ces approches et définitions sont valables, aucune version ne surpassant toutes les autres. En Inde nous n'avons aucune difficulté à comprendre que la Vérité a plusieurs niveaux ; ce qui est vrai à un niveau peut ne pas l'être à un autre. La Réalité Ultime peut être non duelle, mais elle est perçue comme duelle. C'est pourquoi elle est à la fois duelle et non-duelle, d'une autre perspective elle n'est ni duelle ni non-duelle. La première approche conduit à l'idée de purnata ou plénitude dans le Vedanta, la seconde à sunyata ou vide dans le Bouddhisme. A. L. Basham dans "*La Merveille que fut l'Inde*" appelle cela le "*double standard de la vérité.*" Basham avance que le "*Brahman de Shankara n'était pas réellement différent du "Vide" ou Nirvana du Bouddhisme Mahayana, fait bien reconnu par les opposants de Shankara qui l'appelaient un cryptobouddhiste.*" (328).² Tout en appréciant les vues de Basham, j'objecterai pourtant sur l'utilisation de la phrase «double standard,» qui, comme nous le savons tous, a de véritables connotations négatives en langue anglaise. Le fait est que les Indiens n'ont pas de doubles standards pour la Vérité, mais de multiples standards. Ces standards multiples produisent un paysage spirituel riche et varié, avec de nombreuses voies et de nombreuses options.

J'ai insisté vigoureusement sur la pluralité parce que sans elle toute quête du sacré devient bornée, dogmatique, sectaire et en fin de compte vouée à l'échec. L'autorité en matière spirituelle peut être suicidaire, détruisant à la fois le Guru et le disciple. La fossilisation, l'hypostasation et l'ossification de la vérité mènent à une violence et à une bigoterie inouïes. C'est dans la nature des religions et des églises organisées de faire taire la libre pensée et la libre exploration, sinon leur contrôle sur leur troupeau est affaibli. C'est pourquoi, pour que la science moderne puisse s'élever, l'hégémonie de l'Église doit être brisée. C'est une grande tragédie historique que la spiritualité dans les traditions judéo-chrétiennes ait toujours été soumise aux dogmes. Le Siècle des Lumières a libéré l'Europe de l'étranglement de la superstition et de la croyance aveugle, mais a imposé à la place la tyrannie de la raison profane. En détruisant la prédominance de la religion, la force du sacré fut aussi perdue. Le monde qui en a résulté fut, spirituellement, une tristesse, bien plus appauvrie, d'où l'Occident cherche encore et toujours un chemin de sortie.

¹ *Ceux qui vouent un culte à la Déesse, à Shakti, à l'Énergie.*

² *Lorsque j'ai demandé à Makarand en quoi il avait besoin du sieur Basham quant à l'identité du Brahman et de sunyata, il a répondu " Simplement pour montrer ce que pense l'Occident ".*

RAMA NAMA

Ce n'est pas une surprise que la peur terrible du sacré persiste dans le mental de la modernité. Le sacré est immédiatement perçu ou comme l'irrationnel, aspirant le fidèle dans un vortex de chaos atavique et épouvantable, ou comme le dogmatique, l'intolérance, le rigide et l'oppressif. Ses attirances sont puissantes, mais ses dangers sont terribles. C'est pourquoi l'esprit moderne se dérobe devant le sacré, tout à fait incapable de manière congénitale d'en apprécier la grâce, la beauté et la diversité. Aussi ne suis-je pas surpris que les gens reculent lorsque je dis que je suis une personne religieuse ou que je considère l'Inde comme un pays religieux.. Cela est immédiatement traduit dans le sens que je suis un hindou intégriste et que je veux que l'Inde devienne un pays hindou. Pour moi, rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Seul un esprit véritablement religieux est capable de parer aux conflits mortels qui nous empestent, seul un esprit vraiment religieux est capable d'offrir une réponse salutaire et holistique à la haine et à la peur que produit l'intolérance religieuse.

Ironiquement, le sécularisme moderne est souvent lui-même aussi intolérant que l'intégrisme religieux. Il est incapable d'aborder, encore moins de résoudre, les problèmes de notre temps. En imposant l'hégémonie incontestée de l'état religieux, la foi des gens est étouffée. Cela aussi, comme on l'a vu dans l'ancienne Union Soviétique, ne mène qu'à une angoisse et à un mécontentement énormes. Pourquoi devrions-nous nous haïr au point de nous faire vivre cela ? Pourquoi devrions-nous désirer ardemment la sécurité au point de nous rendre esclaves d'une idéologie ou d'une croyance ? Seul un peuple profondément craintif, plein de la conscience de son état de pécheur, voudrait ainsi se torturer. Intégrisme religieux et intégrisme laïc se reflètent l'un l'autre. Tous deux sont fascistes et totalitaires. Un libéralisme véritable s'étend dans les deux domaines, niant toute dichotomie entre eux.

Ainsi l'Inde Sacrée est-elle un territoire largement ouvert rempli d'espace pour le profane, et même pour l'irrégieux. C'est un espace pluriel, plein de possibilités et de potentialités. D'un tel espace ont émergé sans arrêt de nouvelles notions du spirituel. Un exemple important est celui de J. Krishnamurti. Niant le besoin de Gurus ou d'autorité spirituelle, niant la primauté des traditions mais affirmant l'immédiateté de la conscience, Krishnamurti a tenté de donner une nouvelle signification au sens religieux. Tout ce que vous avez à faire est de regarder, avait-il l'habitude de dire. Et pour regarder vous n'avez besoin d'aucun intermédiaire. Vous devez le faire vous-même.

“ On doit nier la Gita, la Bible, le guru, tout. On doit nier totalement toutes les constructions que la pensée a mises ensemble, effacer et dire : “ Je ne sais pas, je ne sais rien. ” On doit dire : “ Je ne dirai rien, je ne sais rien. ” “ Je ne répéterai pas une chose que quelqu'un d'autre a dite. ” Alors vous commencez. (Tradition and Revolution 64)³

3 Ceci est vrai, mais c'est oublier “ Gurur Brahma, Gurur Vishnu, Gurur Deva Maheshvara... ” . Le Guru est à l'intérieur de nous, et c'est lui qui fait jaillir la Conscience à partir de ce que nous regardons. Tous les gurus ne sont que des formes du Guru, Dieu en nous. Aussi n'était-ce qu'une autre manière de dire la même chose. Niez la Gita, vous la retrouverez en regardant...

RAMA NAMA

Pour reformuler cette position, seule la sruti ou la révélation directe est importante, la smriti ou autorité est un obstacle. Néanmoins, la vie ordinaire a besoin des deux, tout comme nous avons besoin de la perception directe et de la mémoire pour survivre sur le plan du monde. Ce qui est requis n'est pas tant un rejet de la smriti que son renouvellement et son réaligement constant. Ce n'est que lorsque la smriti est soumise à la sruti que nous pouvons avoir une société en bonne santé. Du fait que la smriti est faite par l'homme, elle ne peut quelquefois être renouvelée qu'en étant brisée et déconstruite. A cette fin, tous les modernistes et iconoclastes, y compris Krishnamurti, ont un rôle important à jouer. Mais dans le processus, ils offrent encore une autre version de la smriti, une autorité anti-autoritaire, si vous voulez. Le courant perpétuel de la tradition est ainsi renouvelé par ceux qui l'affirment aussi bien que par ceux qui le nient.

Je voudrais terminer cette partie avec les sages paroles de Sri Ramakrishna, la source du réveil spirituel de l'Inde. Il insistait constamment sur le fait qu'il y a plusieurs voies qui mènent au Divin :

“ Les différentes croyances ne sont que différents chemins pour atteindre l'unique Dieu. Multiples sont les voies qui mènent au temple de Mère Kali à Kalighat à Calcutta. De la même manière multiples sont les voies que prennent les hommes vers la maison du Seigneur. Chaque religion n'est qu'une de ces voies. ”

Ou:

“ Vous pouvez monter sur le toit d'une maison au moyen d'une échelle, d'un bambou, d'un escalier ou d'une corde, de même aussi, diverses sont les voies pour approcher Dieu, et chaque religion du monde montre une des voies. ”

Et encore :

“ Tout homme devrait suivre sa propre religion. Un chrétien devrait suivre le christianisme, un mahométan l'islam. Pour l'hindu, la voie ancienne, la voie⁴ (Sayings of Sri Ramakrishna 132-135) 13

Manifestement, c'est ce qui fut prêché encore et encore par Mahatma Gandhi lui-même. L'idée de *sarva dharma samabhava* ou du respect égal envers toutes les religions revient au même, comme aussi le slogan Svadhyayi : *sarva dharma sveekar*, qui porte l'idée plus loin.

⁴ *Cela jusqu'à ce qu'il atteigne l'universalité, le Sanatana Dharma. Comme le disait Sri Ramakrishna : Toutes ces formes de culte disparaîtront et seul demeurera la Sanatana Dharma.*

La Simplicité de la Grâce⁵

Âgé de seulement seize ans, c'était un étudiant agité, mécontent, qui voyageait seul dans le Tamil Nadu. Il était allé à Vellore et à Gingi, et, pour une raison ou une autre, se trouvait maintenant à Tiruvannamalai. Il avait lu quelque chose à propos d'un temple fameux qui se trouvait là, et il voulait maintenant le voir.

Son esprit était aiguisé et dépouillé comme un couteau dégainé; il n'avait aucun système de croyance pour le soutenir, seulement une plaie au cœur et une faim de comprendre la vie. Rien d'autre. D'une manière irrévérencieuse, il fuma une cigarette avant d'entrer dans l'immense temple.

La cour était recouverte de sadhus, de saints hommes, de mendiants, de gueux, et de toutes sortes d'hommes à l'allure étrange. Certains avaient de longues barbes et des cheveux emmêlés qui leur tombaient jusqu'aux genoux. Ils étaient assis en silence, sans tendre les mains ni faire l'aumône. Son esprit flottait ; il se sentit apeuré. Était-il en proie à l'hallucination ? Était-ce une punition parce qu'il était mauvais ?

Quelqu'un murmura à son oreille : “ *Allez au Ramanashramam.* ” Le ton était insistant. Quoiqu'il n'eût guère de temps, il pensa : “ Que diable, pourquoi pas ? ”

C'était le soir. En entrant dans l'ashram, il se surprit à regarder droit vers la colline, très brune, pas trop grande, les côtés doucement inclinés.

Soudain, un homme l'attrapa par la manche :

- *Regardez*, murmura-t-il instamment.

Dérouté, il demanda :

- *Où ?*

- *Cela, répliqua l'homme*, en montrant la montagne.

- *Mais pourquoi ?*

- *Vous ne savez pas ? Elle est sacrée. Ne parlez pas, regardez seulement, regardez !*

- *Mais... je ne crois pas dans ces choses-là. Je ne crois même pas en Dieu*, laissa-t-il échapper.

5 Une fois l'essai traduit, Makarand nous a demandé d'insérer cet autre court essai : “ *La Simplicité de la Grâce* ”, à cet endroit.

RAMA NAMA

L'homme devint pâle. Il était en colère.

- *Alors pourquoi venez-vous ici ? Pour vous moquer de nous ?*

- *Pardon.., se défendit le garçon, simplement je ne crois ni ne crois pas. Simplement, je ne sais pas !*

Entre-temps, quelque chose d'extraordinaire arrivait. Le garçon, qui pendant tout ce temps avait regardé la colline dans la faible lumière, vit les voix autour de lui s'évanouir. Il se trouva complètement éveillé; Il pouvait voir la colline et rien d'autre. Tout proche de lui, se dirigeant presque vers lui, elle avait totalement fixé son attention. Son mental était captivé. Les pensées sauvages qui tournaient dans sa tête se taisaient. Il se sentit alerte, tranquille, calme.

On dit plus tard au garçon d'aller dans le temple. Il y alla moins à contre-cœur. Là, un immense portrait du Maharshi le regarda alors qu'il s'asseyait sur le sol froid et carrelé. Le Maharshi était allongé sur un divan couvert d'une peau de tigre. Le portrait était maintenant sur le même divan où 'était assis le sage. Les yeux du Maître le regardèrent avec la plus grande compassion presque mêlée d'un léger amusement. La pièce était absolument silencieuse. Le garçon se sentit reposé; son cerveau fiévreux d'adolescent n'avait jamais ressenti un tel calme.

A côté se trouvait le samadhi du sage, où ses restes mortels reposaient sous vingt pieds de profondeur, avec un linga orné d'une fleur au sommet. Les gens allaient autour du samadhi avec une grande dévotion. Ils revenaient, s'inclinaient sur le côté devant le linga, se tamponnaient un peu de vibhuti ou de kumkum sur le front, et partaient calmement.

Le garçon était hésitant, ne sachant quoi faire. Juste à ce moment quelqu'un dit : "*hé, entrez et mangez. C'est l'heure du souper.*" Il fut introduit dans le réfectoire. S'asseyant sur le sol, il mangea le riz fumant et les légumes cuits avec un grand plaisir, directement sur l'assiette de feuilles. Il y avait plusieurs occidentaux dans la pièce. Il les regarda, maladroitement de leurs doigts, s'en sortant à peine avec leur repas à demi solide.

Il remarqua particulièrement une belle américaine au regard intensément distrait. Etait-elle dans une sorte de transe ? Il voulut lui parler, lui demander : "*L'avez-vous trouvé ? Avez-vous obtenu ce que vous êtes venu chercher à partir de l'autre côté de la terre ?*". Son absorption semblait toutefois profondément sombre.

Alors qu'il mettait ses chaussures, il eut sa chance. Il demanda à l'homme aimable en dhoti :

RAMA NAMA

- *Monsieur, pensez-vous que cette femme, là, a trouvé l'illumination ?*

Surpris, l'homme tourna son regard vers lui. Puis il rit et s'écria :

- *Bêtises ! Croyez-vous, jeune homme, que ce soit si simple ?*

- *Oh, je ne sais pas...*

L'homme plus âgé avait dans ses yeux un regard lointain :

- *C'est un voyage très, très difficile. L'ego doit être complètement ôté. Ce n'est pas seulement avoir de temps en temps une belle expérience ou de sembler beat....*

Il semblait se rappeler quelque chose. Il demanda :

- *Avez-vous fait un don ? Non ? Alors achetez au moins quelques livres.*

- *Mais je n'ai rien demandé. Pas même à manger. Quelqu'un m'a encouragé à entrer et à manger..*

L'homme sourit piteusement au garçon et dit :

- *Allez, c'est O.K., vous êtes étudiant.*

Le Guru vous attire toujours à Lui, vous tient par la main, vous prend jusqu'à l'Ultime Réalité, vous montre la Vérité, juste là en face de vous - tapie et solide, comme une belle colline arrondie - et dit : «Là ! Ne cherche pas plus loin. Reste ici, libéré de toutes inquiétudes. » Alors, après avoir étanché votre mental desséché par sa soif millénaire, il vous conduit au réfectoire et dit : “ Asseois-toi ici et emplis ton cœur du riz et du dal de l'éternité. ” Vous riez, vous relaxant pour la première fois dans vos nombreuses vies. C'est si simple et si drôle, le Jeu Divin.

Vous Lui appartenez maintenant pour la vie. Aucun don que vous puissiez faire ne peut compenser votre dette. La dette envers le Guru ne peut être remboursée qu'en libérant quelqu'un d'autre.

Quelque part, votre Guru vous attend, vous suivant dans l'ombre, comme un tigre guettant sa proie. Vous pensez que vous êtes à sa recherche, mais en vérité il a veillé sur vous et vous a suivi de vie en vie.

Suite dans le prochain numéro

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique
Section IV - Daleth - Enfance et première éducation de Jean le Précurseur

Chapitre 15

1.- Sa mère mourut alors que Jean avait douze ans, et les voisins mirent son corps dans une tombe parmi ses parents au cimetière d'Hébron et près de la tombe de Zacharias. 2.- Jean était profondément affligé, il pleurait. Matheno dit : "Il n'est pas bon de pleurer à cause de la mort. 3.- La mort n'est pas l'ennemi de l'homme; c'est un ami qui, lorsque l'oeuvre de la vie est terminée, coupe simplement la corde qui lie le bateau humain à la terre de telle sorte qu'il puisse voguer sur des mers plus lisses.

4.- Aucun langage ne peut décrire la valeur d'une mère, et la tienne avait fait ses preuves et était vraie. Mais elle n'a pas été rappelée avant que sa tâche soit accomplie. 5.- L'appel de la mort est toujours pour le mieux, car nous y solutionnons les problèmes aussi bien qu'ici, et l'on est sur de se trouver là où l'on peut le mieux solutionner ses problèmes. 6.- Ce n'est que l'égoïsme qui nous fait souhaiter de rappeler à la terre les âmes qui sont parties. 7.- Alors laisse ta mère reposer en paix. Simplement, que sa noble vie soit pour toi une force et une inspiration.

8.- Une crise est arrivée dans ta vie et tu dois avoir une conception claire du travail que tu es appelé à faire. Les sages des âges t'appellent précurseur. Les prophètes te regardent et disent : Il est Elie qui est revenu. (1) 10.- Ta mission ici est celle d'un précurseur; car tu iras devant la face du Messie pour paver sa voie et rendre les hommes prêts à recevoir leur roi. 11.- Cette préparation est pureté de coeur; nul si

(1) Il a déjà été parlé dans un précédent RAMA NAMA de Jean-Baptiste, réincarnation d'Elie

RAMA NAMA

ce n'est le pur de coeur ne peut reconnaître le roi. 12.- Pour enseigner aux hommes à être pur de coeur, tu dois toi-même être pur de coeur, de parole et d'action.

13.- Dans l'enfance le voeu fut fait et tu devint Nazaréen. Le rasoir ne doit toucher ni ton visage ni ta tête, et tu ne devras goûter ni vin ni boissons brûlantes. 14.- Les hommes ont besoin d'un modèle pour leur vie; ils aiment suivre, et non conduire. 15.- L'homme qui se tient au carrefour des routes et qui indique le chemin mais n'y va pas n'est qu'un indicateur, et un morceau de bois peut faire la même chose. 16.- Le maître marche sur le chemin, sur tout empan de terrain ses empreintes sont clairement dessinées que tous peuvent voir et ils peuvent ainsi être assurés que leur maître a pris ce chemin.

17.- Les hommes comprennent la vie intérieure par ce qu'ils voient et font. Ils vont à Dieu par des cérémonies et des formes (rituels). 18.- Et ainsi si tu veux faire savoir aux hommes que les péchés sont lavés par la pureté de la vie, un rite symbolique doit être établi. 19.- Lave dans l'eau le corps des gens qui se détourneront du péché et s'efforceront à la pureté dans la vie. 20.- Ce rite de purification est un rite de préparation est ceux qui sont ainsi purifiés forment l'Eglise de la Pureté. 21.- Et tu diras : "Hommes d'Israël, écoutez ! Réformez-vous et lavez-vous; devenez les fils de la pureté et il vous sera pardonné. 22.- Ce rite de purification et cette église ne sont que symboliques de la purification de l'âme par la pureté de la vie et du royaume de l'âme qui ne s'exprime pas à l'extérieur mais qui est l'église intérieure. 23.- Maintenant tu ne dois jamais montrer le chemin et dire aux foules de faire ce que tu n'as jamais fait; mais tu dois aller devant et montrer le chemin. 24.- Tu dois enseigner que les hommes doivent se laver; tu dois ainsi conduire sur le chemin, ton corps doit être lavé, symbole de la purification de l'âme.

25.- Jean dit : "Quel besoin d'attendre ? Ne puis-je y aller maintenant et me laver ?" 26.- Matheno dit : "C'est bien". Puis ils descendirent au gué du Jourdain et à l'est de Jericho, juste là où les armées d'Israël traversèrent lorsqu'ils entrèrent à Canaan la première fois, ils séjournèrent un moment. 27.- Matheno enseigna le précurseur et lui expliqua la signification intérieure du rite de purification et comment se laver et comment laver la multitude. 28.- Et Jean fut lavé dans la rivière Jourdain. Puis ils retournèrent dans le désert. 29.- Après que le travail de Matheno ait été accompli sur les collines d'Engedi, lui et Jean redescendirent en Egypte. Ils ne s'arrêtèrent pas tant qu'ils ne parvinrent pas au temple de Sakara dans la vallée du Nil. 30.- Pendant beaucoup d'années Matheno fut maître dans ce temple de la Fraternité, et lorsqu'il parla de la vie de Jean et de sa mission envers les fils des hommes, le hiérophante reçut le précurseur avec joie et il fut appelé Frère Nazaréen.

31.- Pendant dix huit ans Jean vécut et travailla à l'intérieur des portes de ce temple, et là il conquiert le Soi, devint un esprit maître et apprit les devoirs du précurseur.

A suivre

RAMA NAMA

Discours de C.C. Krishna à CHITRAKUT

le 14 juin 1997

(ce discours a été amputé de la moitié afin de ne pas endormir l'attention)

AUM

AUM

OM BHUR BHUVAH SVAH
TAT SAVITUR VARENYAM
BHARGO DEVASYA DHIMAHI
DIYO YO NAH PRACHODAYAT

Mon propre Atman sous votre forme, mes frères et mes soeurs, mes pères et mes mères, mes fils et mes filles,

Lorsque, par la grâce de mon guru, Yogi Ramsuratkumar Maharaj, j'ai quitté l'asile de fous qu'est la France (un asile de fou, ici on appelle cela un hôpital mental, Beau-Bassin. La France, c'est comme Beau-Bassin, mais en plus grand, on y marche sur la tête et on pense avec les pieds), quand donc j'ai quitté la France pour venir à Maurice, je ressentais : ô Yogiji, O Ram, mera Ma Bharat Mata hai (1), mais dans cette vie tu m'as fait naître en France pour comprendre toute cette civilisation, tu m'as fait faire tant de métiers, d'élève à professeur, de la banque à la médecine, de l'ouvrier au directeur. Tu m'as fait shudra avec les shudras, vaishya avec les Vaisyas, kshatriya tout seul car il n'y en a plus, ils ont disparu, comme à la fin de la guerre du Mahabharat, et brahmane avec les brahmanes. Tu m'as fait étudier les religions créées par l'homme, tu m'as même confronté à des sectes. Et Bharat Mata m'a rappelé pour aller aux pieds de mon divin maître, Yogi Ramsuratkumar. Et voilà que tu m'envoies à Maurice, pour que je leur dise tout cela. J'étais tout heureux de retrouver mes frères. Peu de temps après être arrivé, je suis reparti aux pieds de mon Maître en Inde. Il a bientôt écourté mon séjour et dit : "retourne à Maurice et commence le travail."

Quel travail ? Nous ne faisons rien, Il fait tout. Il fait tout. Tant que l'homme croit que c'est lui qui fait les choses, il ne comprend rien. Le but de la vie est de justement prendre conscience que c'est Dieu qui fait tout.

Ah oui, je les ai vus, mes frères, hindous, je les ai vus. Ils étaient là, les hindous, au bord de la route près des boutiques, buvant du rhum. Oui, je les ai vus, jouant aux courses, regarder des films indiens imbéciles et emplis de violence. Je les ai vus donner leur parole et ne jamais la tenir, voler, mentir, manger du bœuf, regarder des matchs de foot. Le foot, la religion du Kali Yuga ! Il est possible qu'après ce katha, s'il y a un match de foot, hop, ils se précipitent devant la télé ! L'état du Dharma est terrible.

Que vois-je encore ? Je vois les hindous imiter comme des singes les occidentaux, vouloir absolument être comme eux. Regardez, je porte vos vêtements et vous portez les miens. Mon Maître dit : " nous allons tous devenir chrétiens et eux vont tous devenir hindous ". Si vous voulez imiter les occidentaux, prenez-leur ce qu'ils ont de meilleur, mais pas ce qu'il y a de pire ! Et regardez ce que vous faites de ce paradis où la pollution physique et morale devient pire de jour en jour. Les hindous en viennent à vendre leurs pays aux occidentaux, aux blancs, à leur donner leurs plages et à se faire esclaves d'eux, sans vergogne. Pourquoi donc se sont battus vos pères et vos mères, eux qui, engagés comme esclaves ici, se sont libérés et sont parvenus à devenir maîtres de ce pays dans la dignité ? On ne chante plus de Ram bhajans, mais Michaël Jackson. Lorsqu'on me dit bonjour, j'entends : " To bien ? Qui manière, qué position ? Correk ? " et je réponds " Namaste ". Et je ressentais : Ô Ram ! Dharmaraj. Ô Krishna !

Que vois-je encore ? Je vois des associations hindoues, il y en a beaucoup, dans chaque village. Mais ce que je vois c'est qu'au lieu de s'entraider ils se font concurrence ! Ils sont jaloux les uns des autres.

(1) "Ma mère est Mère Inde".

RAMA NAMA

Division, la joie des hindous du Kaliyuga ! Division ! La disparité est bien, nécessaire. Regardez ici, vous avez des manguiers, des orangers, des mandariniers, des citronniers, des bananiers, c'est cette diversité qui fait UN beau jardin. Il sont ensemble. Et le castéisme, même à Maurice. Combien de Ramakrishna, de Vivekananda, de Rama Tirtha, de Ramana Maharshi, de Sri Aurobindo, de Swami Ram Tirtha, de Gandhiji, de Yogi Ramsuratkumar, de Ramdas combien de milliers de sages pendant encore combien de temps vous faudra-t-il pour comprendre que la valeur réelle de l'homme ne vient pas de sa naissance mais de ce qu'il est lui-même ? ! Je vois des chauffeurs de camion de ciment que l'on appelle Maharaj ! Et à côté, des gens de ce que vous appelez 'tite nation' qui me parlent de vedanta ! Mais c'est celui qui me parle d'advaita-vedanta qui est brahmane, et l'autre est un shudra ! Vous récitez sans cesse le Ramayana mais vous oubliez Valmiki ? Valmiki, le voleur, le bandit, le pratiquement hors-caste.. Et voilà qui réfléchit et change et en vient à dire : " Ô Ram, par la grâce de Ton Nom tu as fait de moi un Brahmarshi ! ”.

Que vois-je encore ? Les hindous pratiquent toutes sortes de rites mais ils n'y comprennent strictement rien. Beaucoup croient qu'il y a des dieux dans le ciel, dont un avec une tête d'éléphant, etc... Ils ne comprennent plus rien. Voilà où est de l'hindouisme ! Il ne faut pas chercher plus loin pour comprendre pourquoi il y a tant de conversions ! Dans quoi se convertissent-ils ? Dans des religions limitées, dans des sornettes, alors même qu'ils ont tout, ils ont tout, la Vérité même, la Lumière même, mais ils ne savent plus rien. Et l'hindouisme baisse, baisse.

Il y a une autre division, les arya samajs et les sanatanaistes. Les hindous osent se dire sanatanaistes. Ils ne savent même plus non plus ce que cela veut dire ! Faut-il qu'un blanc le leur rappelle ? Tous vous me prenez pour un français parce que votre manas est illusionné. Seul ce corps a cette couleur. Votre religion ne s'appelle pas hindouisme. Non, son véritable nom est Sanatana Dharma. Savez-vous donc ce que cela veut dire ? Beaucoup de personnes ont dit et continuent de dire qu'on ne peut traduire ce mot. Ils ont tort, c'est parce qu'ils n'ont pas compris tellement c'est simple et limpide et évident. Cela veut dire : LA LOI ETERNELLE. Certains traduisent à tort par la Religion éternelle. Ainsi tout est par nature hindu. Le soleil est hindu, la lune, la terre, les arbres, tout, tout, tout, obéissant et vivant en harmonie avec la loi naturelle. Seul ce qui vit en harmonie avec la loi naturelle est hindu. Le soleil est hindu, la lune est hindu. L'hindouisme n'est pas une religion repliée sur l'homme, c'est la Loi Universelle, elle est autant religion que science. Elle est tout.

Etre hindou consiste à vivre en harmonie avec le Sanatana Dharma, avec la Loi Eternelle, qui est la Loi Cosmique, la Loi de la Nature. C'est la Loi qui fait que la terre tourne autour du soleil , et que toute action entraîne une réaction. Tout obéit au sanatana dharma. L'univers entier obéit au sanatana dharma. Lorsque vous transgressez cette Loi, vous faites une action qui, comme toute action, entraîne une réaction, qu'on appelle aussi effet. C'est le karma. Exemple : lorsque vous ne vous couvrez pas assez lorsqu'il fait très froid, vous attrapez un rhume. C'est scientifique. Autre exemple du sanatana dharma : $1 + 1 = 2$. Vous devrez vivre les conséquences de vos actes contraires au sanatana dharma de telle sorte de retourner à l'état d'équilibre.

Vous lisez le Ramayana, le Ramayana est l'écriture qui est la plus lue à Maurice. Mais savez-vous sa compréhension profonde ? Vous ne le voyez que comme une magnifique histoire d'un dieu incarnée qui se bat contre des rakshas pour retrouver sa pure épouse. Mais sa compréhension profonde est autrement plus spirituelle, plus cosmique et en même temps elle touche chacun d'entre nous. Ram est un des noms de la Conscience Universelle. Ce n'est pas d'abord le nom de Sri Ramachandra. Vasishta lui a donné ce nom parce que, en temps qu'incarnation, il est l'incarnation de cette Conscience dont le nom est Ram. Ram représente aussi chaque être humain, chaque jiva. 'Sita' est un nom qui signifie 'sillon'. Elle appartient à la terre et elle retourne d'ailleurs à la Terre. Ainsi RAM représente la Conscience et Sita représente la Nature. Tout le cheminement de l'Univers et celui de l'homme, de chacun d'entre nous, consiste à réunir en nous la Conscience et la Nature, Ram et Sita. Ainsi l'histoire de Ram et de Sita est la même que l'histoire des noces de Shiva et de Parvati. C'est la Loi Cosmique. Que sont les rakshas. Ils ne sont pas des diables vivant dans le ciel. Les rakshas sont tous les caractères de l'ego, du mental de l'homme : l'avidité, la cupidité, le mensonge, la haine, toutes ces choses négatives.

RAMA NAMA

Lorsque Ram est à Chitrakut, il est uni à Sita. C'est l'état d'union cosmique. Lorsque l'homme vit en harmonie avec cette loi cosmique, avec le sanatana dharma, alors la Conscience s'unit à la Nature, la dualité disparaît, Shiva s'unit à Parvati, Ram à Sita. C'est Chitrakut pourrait-on dire. C'est le paradis, svarga. Les chrétiens ont la même chose dans la Bible, avec Adam et Eve. Qu'est-ce que l'histoire du Ramayana ? C'est l'histoire de la manifestation universelle, c'est l'histoire de la vie. Voyez comme dans le Ramayana de Valmiki Rama chante les louanges de Chitrakut ! Remarquez que Sita ne peut être enlevée par Ravan que par ce que vous appelez ici un " truc ", par la magie. Maya est l'illusion qui sépare la conscience de la Nature, qui fait naître la dualité, c'est le mental, c'est lui qui nous illusionne. Ainsi vous voyez d'un côté la Conscience, et de l'autre la Nature et croyez que les deux sont différents, alors qu'il n'en est rien. Pour que Ram puisse retrouver Sita, il s'enfonce dans la forêt de la vie, il parcourt un long chemin, ce chemin représente le chemin de la sadhana spirituelle. Pour progresser sur ce chemin, il doit tuer des rakshas, cela veut dire que si l'homme veut évoluer, il doit tuer les mauvaises tendances en lui, les rakshas qui sont en son cœur. Il y a des choses relativement aisées à maîtriser, mais il arrive un moment où, si l'on veut aller plus loin, il faut carrément tuer le mental, renoncer au mental, ne plus penser, car la vérité Divine et au-delà du mental. Et là, remarquez dans le Ramayana, Rama semble tout à coup incapable de faire quoi que ce soit, il ne parvient plus à rien. Et c'est là qu'intervient Hanuman. Remarquez que dès qu'Hanuman apparaît, alors Rama de nouveau peut avancer vers Lanka, vers son épouse. Or, qui est Hanuman ? Hanuman est une incarnation de Shiva. Et qui est Shiva ? Shiva est le symbole du renoncement absolu. Ceci veut dire que si l'homme veut progresser plus loin après avoir tué en lui ses défauts, il ne pourra jamais le faire tant qu'il ne renoncera pas de manière totale.

Alors et alors seulement il peut affronter le mental, il peut affronter l'ego. Et cet ego, c'est Ravan. C'est le plus terrible ennemi de l'homme, c'est celui qui lui cache la réalité, la vérité même de son être. L'ego, le mental est une force incroyable. Vous le savez. Asseyez-vous et tenter de méditer, de faire taire vos pensées. C'est alors-même qu'elles affluent en nombre incalculable. Voilà, tel est Ravan, l'ego, le mental, qui rejaillit partout. Oui, vous croyez l'avoir tué, mais voilà qu'il revient et ressort par tous les portes de la peau, par le moindre interstice. Telle est la signification de Ravan qui se redresse et auquel poussent de multiples têtes. Vous ne pouvez parvenir à moksha sans le renoncement.

Vous ne connaissez plus votre religion. Le Sanatana Dharma est une soi disant religion. Il est plus qu'une religion. Il est aussi bien religion que science. Etudiez vos Ecritures. Vous avez tout mais vous ne le savez pas et allez dans des religions limitées. Allez en profondeur dans votre religion . Il y a tout. C'est la lumière. Swami Vivekananda disait : " Hindous, awake, arise ! Hindous, réveillez-vous ! Levez-vous ! Mais non, les hindous, ils dorment.

Oui, lorsque je suis arrivé à Maurice, ce que je voyais m'a empli de désespoir. Puis un jour, je me suis aventuré à Vallée des Prêtres. Puis je montais vers la montagne et tombais en extase. J'arrivais dans ce village et tout à coup je me suis senti en Inde, comme un peu au-dessus de Lucknow. Il semble qu'à Maurice l'hindouisme se soit réfugié à Chitrakut, dans ce village sur la montagne, au-dessus du monde et pourtant si près du monde, dans ce village où, dès l'arrivée, l'air vibre en murmurant Shanti ! Shanti ! Shanti Om ! Oui, ici le paradis, ici Chitrakut. C'est vous qui avez choisi ce nom : Chitrakut. Aussi maintenant avez-vous un dharma. Ne devons-nous pas nous préparer, d'ici, comme Ram dans le Ramayana, à aller jusque Lanka, disons jusque Souillac, pour combattre l'adharma et répandre le Sanatana Dharma sur l'île entière, pour la gloire de Ram ?

Jai Sri Ram
Bhagavan Sri Krishna ki Jai
Yogi Ramsuratkumar ki Jai
Sanatana dharma ki Jai

Combien de temps devons-nous répéter NAMA ?

Sri Brahma Chaitanya Maharaj Gondavalekar

Combien de temps devons-nous répéter *nama* ? Nous devons le faire aussi longtemps que dure notre respiration ou que nous sommes conscients de nous-mêmes. Tout comme nous continuons de respirer jusqu'au moment de la mort, de même aussi devons-nous répéter *nama* jusqu'au moment de la mort. Pour le dire d'une manière plus précise, tout comme le corps cesse de vivre quand la respiration s'arrête, de même aussi devons-nous ressentir que c'est comme d'être mort si le *nama* s'arrête. Nous devons prendre *nama* littéralement jusqu'à ce que la vie s'éteigne, ou jusqu'à ce que le 'soi' ou le 'je individuel' cesse d'exister. Le dernier stade est atteint lorsque le sentiment du 'je individuel' est mort et que seul demeure *nama*. En vérité, on ne peut jamais en faire 'assez' ou 'trop'. Il est communément cru qu'il n'y a plus rien à faire lorsque l'on atteint la béatitude ou 'ultime libération'; cependant, s'il y a quelque devoir qui demeure même après, ce ne peut être que le *nama-smarana*.

L'homme ordinaire s'identifie si totalement avec le corps qu'il n'est normalement pas conscient qu'il l'a. A l'inverse, lorsque le *sadhaka* engagé dans le *nama-smarana* devient inconscient qu'il s'y adonne, nous pouvons conclure qu'il a atteint la 'solitude' réelle, ou l'unité dans l'âme cosmique.

Un homme qui souffre d'insomnie prend suffisamment du sédatif prescrit pour s'endormir; de la même manière nous devons prendre *nama* jusqu'à ce que nous atteignons le bonheur intérieur permanent. *Nama* étant libre de tout *upadhi* (1), nous ne pourrions pas réaliser son réel bonheur si nous ne devenons pas ainsi (2).

Devons-nous garder un registre de notre *japa*, c'est à dire devons-nous noter le nombre de fois que nous avons répété *nama* ? Oui, cela est nécessaire si nous avons pris la résolution de le faire un nombre minimum de fois par jour, ou d'en faire un certain nombre total. Pour s'habituer à une pratique régulière du *japa*, et aussi pour s'assurer que pas un jour ne passe sans un certain *japa* minimum, il est conseillé d'en prendre note journellement. Cependant, en le faisant, on ne doit pas ressentir que 'maintenant que j'ai complété le nombre que je m'étais proposé pour le jour, je n'ai rien à faire avec le *nama* jusque demain'. Après que le quota journalier soit atteint, pendant le reste du temps aussi nous devons répéter *nama* le plus longtemps possible, car l'*akhanda japa* (3) doit être le but ultime.

(1) adjonction limitante (v. 'HAMSA').

(2) sans *upadhi*.

(3) *japa continu*.

BHARAT, notre Mère à tous

1000 ans avant COPERNIC

Copernic a publié sa théorie de la révolution de la terre en 1543. Un millier d'années avant lui, ARYABHATTA au 5ème siècle établissait que la terre tournait autour du soleil en ces mots :

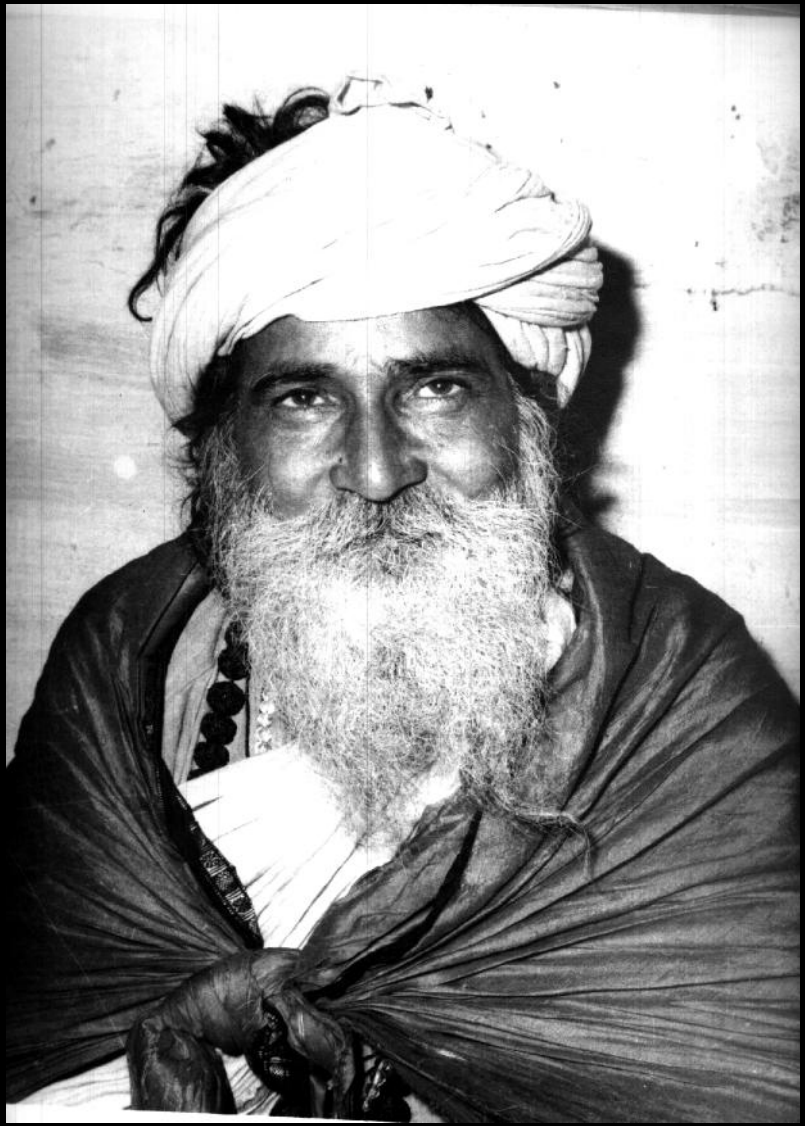
"Tout comme une personne qui voyage par bateau ressent que les arbres sur la rive bougent, les gens sur la terre pensent que le soleil bouge."

Dans son traité "ARYABHATIAM", il établit clairement que notre terre est ronde, qu'elle tourne sur son axe, qu'elle tourne autour du soleil et qu'elle est suspendue dans l'espace. Et il explique que les éclipses lunaires et solaires surviennent par le jeu des ombres du soleil, de la lune et de la terre.

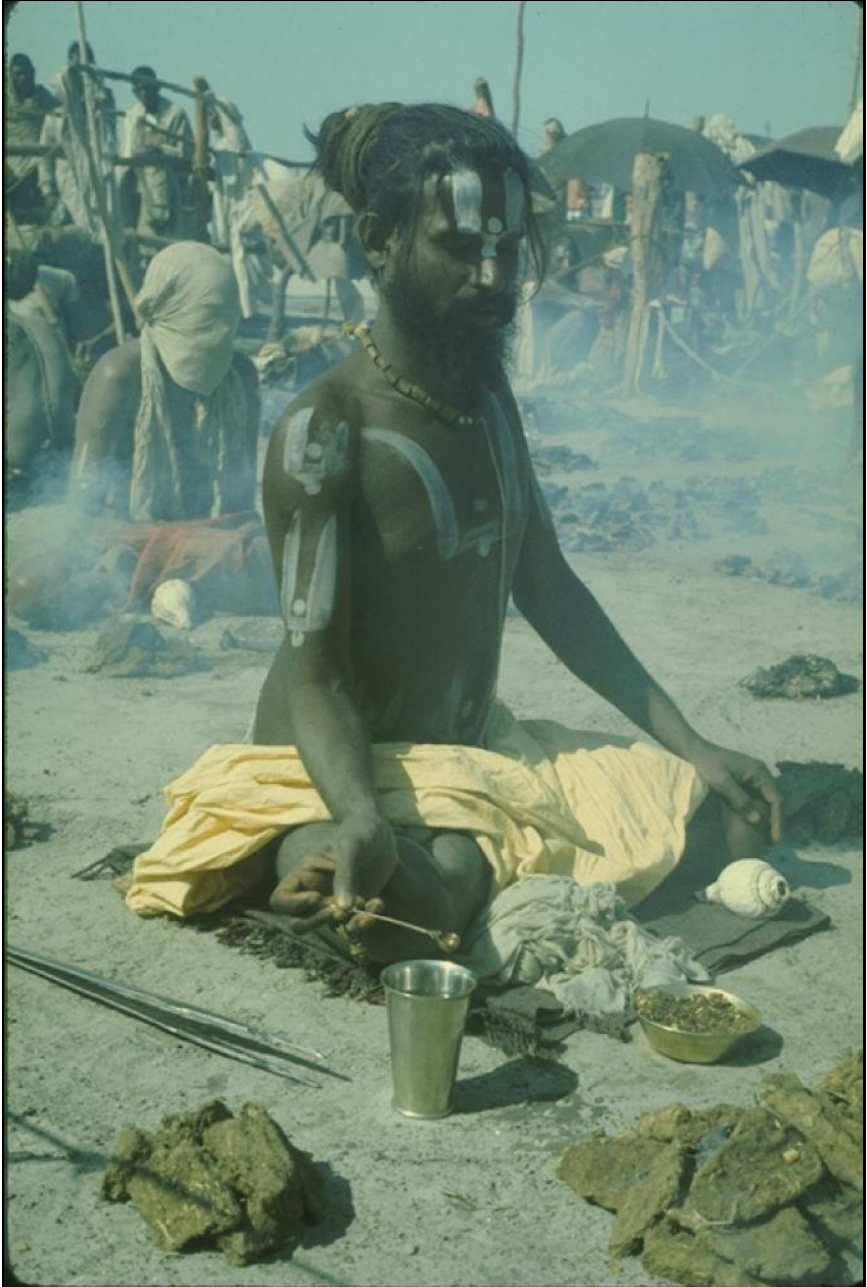
1.200 ans avant NEWTON

La loi de la Gravité était connue de l'ancien astronome indien BHASKARACHARYA. Dans son 'SURYA SIDDHANTA', il note : "Les objets tombent sur la terre du fait d'une force d'attraction de la terre. Aussi, la terre, les planètes, les constellations, la lune et le soleil sont-ils tenus en orbite du fait de cette attraction ."

RAMA NAMA



RAMA NAMA



Abonnements à RAMA NAMA et divers

France, un an, soit 12 numéros	250FF
Photos, sur demande	
<i>"Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"</i>	
France, non compris frais d'envoi	200 FF
Maurice	720 Rs
<i>"Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant",</i> Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
<i>"Le Temple à Agrahara Collai",</i> reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram	
France, par cassette, y compris le port	165F
Ile Maurice	150 Rs
<i>Ramnam,</i>	
cassette de 1h 15	
France, y compris le port	50 F
Ile Maurice	90 Rs
CD de 1h 15	
France, y compris le port	200 F
Ile Maurice	500 Rs
<i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i>	
cassette	
France, y compris le port	50 F
Ile Maurice	90 Rs
CD	
France, y compris le port	200 F
Ile Maurice	500 Rs
<i>Thevaram Thiruvac,</i> suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	60 F





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

